Septième Année. — N° 1 MENSUEL. — 1er Janvier 1936

LA VIE

Bulletin de la Fédération Spiritualiste du Nord

Siège : 53, Rue du Canteleux — DOUAI

Trésorier : M. André RICHARD 19, Boulevard Faidherbe, DOUAI

Cotisation donnant droit au Bulletin
UN AN : 10 Francs
Compte Chèques Postaux : Fédération Spiritualiste LILLE N° 428.90

Secrétaires : M. PÉJOINE, 13 bis, rue des Jardins, à AMIENS (Somme)
M. HENRY, 53, Rue du Canteleux, à DOUAI (Nord)

Notre vœu !

Il semblerait qu'un espoir, toujours tenace malgré les désillusions antérieures, permette à l'homme d'envisager pour chaque année qui commence plus de joie et moins de tristesse; ce qui l'incite à formuler au premier de l'an des vœux, malheureusement rarement réalisés.

Hélas ! ce 1er Janvier 1936, se levant sur un horizon chargé de sombres nuages, ne permet pas de réjouissantes prophéties; la terrible crise économique, génératrice de misère et de haine semble s'aggraver au lieu de s'atténuer et l'on pourrait craindre que le monde ne soit entraîné vers un abîme de souffrances et de larmes.

Terrible perspective ! et nul ne semble pouvoir trouver le remède capable d'enrayer le désastre. Devons-nous nous attarder à en rechercher les causes ? Il serait facile de les découvrir : le matérialisme créateur d'égoïsme, puisque ramenant tout aux biens terrestres; la disparition presque totale de toute véritable religiosité, celle persistant, n'étant plus qu'une façade derrière laquelle se dissimulent les passions et les vices.

La véritable foi est morte. Parallèlement avec la crise de confiance dans le domaine économique et financier, sévit une crise de confiance dans le domaine moral. Ne pouvant trouver dans le dogmatisme religieux, en contradiction avec les découvertes scientifiques, la certitude en la survie de l'âme, l'homme se détache peu à peu de toute croyance et, n'ayant plus pour le soutenir aucun idéal spirituel, il borne ses actes à la satisfaction de ses désirs immédiats. Retranché dans son moi, l'individu se désintéresse du sort de ses semblables; il en résulte un état de trouble anarchique sans précédent dans l'histoire.

Que faudrait-il donc pour élever l'âme humaine et la détacher de son âpreté aux biens matériels; pour l'amener à concevoir que le bonheur individuel ne peut subsister au milieu du malheur des autres; que de la solidarité de tous les êtres peut seule émerger une ère, sinon de bonheur, tout au moins de calme et de paix ?

Il faudrait pouvoir donner à l'homme la certitude que la vie ne s'arrête pas au tombeau et que tout acte, bon ou mauvais, se répercute dans la vie post-morten ainsi que dans les différentes réincarnations qui se succèdent, par des récompenses ou des sanctions adéquates.

Cette certitude, les religions se sont montrées impuissantes à la donner; elles ont perdu la confiance; il appartient donc à la science de rétablir cette confiance en étayant, sur des bases tangibles, la preuve de la survie de l'âme.

Et c'est pourquoi le spiritisme est appelé à rénover l'humanité; car, à côté de sa doctrine morale, admirable synthèse des enseignements des grands prophètes, et, conjointement avec les données scientifiques récentes, il incite aux recherches expérimentales, afin d'établir entre le monde des entités de l'au-delà et le nôtre une liaison constante.

C'est le spiritisme qui peut, par un enseignement basé sur la logique et les faits, affirmer que la mort n'est pas le néant et que limiter sa ligne de conduite à la seule satisfaction des besoins matériels, c'est se préparer pour l'après-mort d'amers regrets.

C'est encore le spritisme qui, en redonnant la confiance en un Dieu juste et bon et en la vie éternelle, améliorera l'état moral humain; et c'est seulement de cet état moral rénové que l'on peut attendre une amélioration matérielle que toutes les lois humaines sont inaptes à réaliser.

Formulons donc le vœu, en ce 1er Janvier 1936, d'une extension rapide de la doctrine spirite; sollicitons des grands esprits de l'au-delà l'aide nécessaire à notre propagande, afin que l'humanité, arrêtée au bord du gouffre où son matérialisme risque de l'entraîner, se retourne enfin vers la lumière divine et la fraternité.

L. PÉJOINE.

Une curieuse collection

Un de nos amis belges nous envoie, tiré du journal « La Dernière Heure » de Bruxelles en date du 25 Octobre, l'entrefilet suivant:

Une spirite, Mme Madge Donohoe, possède une collection peu banale. En effet, elle a près de 3.000 plaques photographiques sur lesquelles on reconnaît des personnes ou sur lesquelles on lit des messages.

Or, ces personnes sont toutes dans l'au-delà et les messages proviennent de disparus.

Le mari de Mme Madge Donohoe lui envoie des images représentant des fleurs, à chaque anniversaire.

Et le plus curieux, c'est que les plaques sont impressionnées sans le concours d'aucun appareil de photo.

AVIS IMPORTANT

A nos lecteurs

Au cours de leur réunion du 1er Décembre les membres du Bureau de la Fédération Spiritualiste du Nord ont approuvé les pourparlers engagés pour la modification du bulletin mensuel de notre Association. En conséquence, au début de Février (la date exacte n'est pas encore fixée), *nos adhérents recevront, à la place de* « La Vie », *un nouveau journal intitulé* « LA SURVIE ».

Nous sommes persuadés que nos lecteurs seront satisfaits de cette modification car ils trouveront dans « *La Survie* » non seulement des articles de tous les anciens collaborateurs de « *La Vie* », mais aussi des chroniques et des informations concernant toute la France spirite.

Voulant laisser à nos adhérents l'agréable surprise de prendre une entière connaissance de leur nouveau journal, nous ne nous étendrons pas sur sa présentation.

Disons cependant que M. Hubert Forestier, le si actif Secrétaire Général de l'Union Spirite Française, a bien voulu accepter la charge de faire paraître « *La Survie* ». Nous sommes convaincus que nos lecteurs apporteront à la rédaction de cette publication la même confiance et la même fidélité qu'ils ont toujours témoignées au Comité de la Fédération Spiritualiste du Nord qui les en remercie bien sincèrement.

Le Comité.

La science n'est pas le patrimoine de ceux qui la monopolisent mais bien celui de tous les cerveaux bien organisés et bien formés méprisant un monopole dont ils n'ont pas besoin pour briller.

Dr HAMP.

A propos du Professeur RICHET

Le grand savant Charles Richet n'est plus de ce monde. Il est mort à l'âge de 85 ans. La renommée du professeur Richet était mondiale; dans tous les pays, il avait des disciples et des admirateurs.

Les journaux ont rappelé les nombreux ouvrages et les admirables découvertes du célèbre professeur. Parmi les ouvrages cités, certains journaux n'ont pas signalé le **Traité de Métapsychique.**

C'est un oubli involontaire sans doute. Les spirites ont félicité M. Richet d'avoir eu le courage d'oser, à notre époque, remettre en honneur une science connue dans l'antiquité, rendue suspecte au XVIIIe siècle, discréditée au XIXe.

Richet n'ignorait pas que son œuvre allait être combattue violemment; elle heurtait l'opinion du monde savant. Peu importe, il a eu l'audace d'offrir son **Traité de Métapsychique** à l'Académie des Sciences :

« C'est avec émotion, dit-il, que j'offre à l'Académie des Sciences un travail qui est strictement un exposé des recherches rigoureusement expérimentales.

« Evidemment, ces recherches touchent des phénomènes irréguliers, inattendus, inhabituels; mais il n'est pas moins vrai que ces phénomènes existent en dépit d'un trop long ostracisme; on doit en tenir compte. Je demande seulement qu'on ne me juge qu'après m'avoir lu.

« Si audacieuse qu'on la suppose, cette étude devait être faite. J'ai eu le courage de la faire.

Le courage du savant, c'est de dire tout haut ce qu'il croit la vérité. »

Quel noble langage. Quel bel exemple, il donne aux savants de l'avenir.

William Crookes, Frédéric Myers et d'autres savants éminents avaient ouvert la voie, le professeur Richet s'y est courageusement engagé. Il a jugé que ces faits innombrables consignés et observés par ces hommes ne devaient pas être anéantis dans le sarcasme ou le dédaigneux silence.

Le **Traité de Métapsychique** est l'apothéose de l'étude expérimentale. Richet mérite la reconnaissance des spirites.

Sans doute le professeur Richet n'a pas fait une adhésion publique à la théorie spirite.

Et cependant, quand on médite ses paroles, on sent qu'il est perplexe; il lutte, il ne veut pas admettre l'hypothèse spirite, mais il n'ose pas la rejeter; il ne veut pas la condamner comme improbable. Ne disait-il pas : « Toutes ces expériences de Madame Briffaut, de Madame Léonard, de Madame Piper, semblent — et c'est à mon corps défendant que je fais cet aveu — apporter une sorte de confirmation de la théorie spirite. Car la lucidité de ces **voyantes** ne paraît s'exercer que parce qu'un esprit semble intervenir pour leur apprendre tel ou tel fait. Je n'ai garde d'en inférer que les choses se passent ainsi. Mais **tout se passe comme si** l'esprit du mort intervenait pour dire son nom, ses relations, les faits qu'il connaît et converser avec le guide du médium.

Ailleurs, « Je ne veux pas me laisser aveugler par mon rationalisme, et je reconnais qu'il y a certains cas, extrêmement troublants, qui tendraient à faire admettre la survivance des personnalités humaines ».

Il dit aussi : « En définitive, il serait téméraire de nier la survivance, mais il serait mille fois plus téméraire encore de l'affirmer ». Citant ces paroles du grand savant, un auteur a dit avec raison : « Il y aurait une légère fissure par où on pourrait de la négative aller à l'affirmative ».

On sent que chez Richet, dans son for intérieur, il y a une lutte intense. Impressionné par les phénomènes dont il garantit l'authenticité, il ne veut pas cependant se rallier au spiritisme; il ne veut pas admettre la théorie spirite.

Après les expériences qu'il a obtenues avec de puissants médiums, il doute, il doute encore. Il avoue que ses doutes ne proviennent pas du défaut de ses expériences personnelles, mais de la puissance inflexible du préjugé qui l'empêche de tirer une conclusion en contradiction avec l'opinion ordinaire et presque générale de l'humanité.

Voilà l'obstacle. Richet n'a pas pu l'écarter. Cependant il n'est pas satisfait; il cherche, il cherche et finalement il s'écrie : « Nous nous trouvons en présence de faits troublants, mais en l'état actuel de la science nous n'avons pas le droit de conclure. Nous nous en remettons à l'hypothèse de demain ».

Quel aveu voilé. On ne peut prouver que les phénomènes psychiques ne sont pas favorables à la théorie spirite, on s'en remet à l'hypothèse de demain.

Malgré tout le **Traité de Métapsychique** du professeur Richet a contribué à l'expansion du spiritisme.

Richet ne voulait voir que les phénomènes de télékinésie et de l'ectoplasmie. Il avait l'espoir que la science officielle classique les admettrait comme des phénomènes incontestés. Les limites tracées par ce grand savant ont été dépassées. « Un grand nombre de ses lecteurs n'ayant pas ses préventions contre la survivance, puissamment impressionnés par les phénomènes stupéfiants dont il certifie l'authenticité, sont allés par dessus la cryptesthésie et l'idéoplastie à l'hypothèse spirite ».

A. B.

Souvenir d'existence antérieure

Il m'a été donné de rencontrer il y a près de 3 ans un commerçant de Lille, M. Pierre M..., qui occupe dans sa profession une haute situation, et d'exposer devant lui la doctrine spirite de la réincarnation. Quel ne fut mon étonnement de l'entendre aussitôt approuver cette doctrine avec la plus grande conviction parce que, dit-il, il m'est arrivé dans ma vie, déjà longue, une seule fois, il est vrai, mais avec une netteté inoubliable, de me trouver devant un fait personnel qui, pour moi, était une preuve certaine que j'avais déjà vécu une autre existence. Imaginez-vous qu'au cours de mes longues randonnées à travers toute la France j'ai dû passer un jour devant la magnifique cathédrale de Bourges dont la vue provoqua chez moi une forte émotion, telle qu'elle me força à m'écrier : « Mais je l'ai déjà vue ! » On pourra m'objecter qu'il s'agissait d'une simple réminiscence de jeunesse pendant laquelle j'avais pu à loisir regarder des images de cathédrales. Mais attendez la suite et vous verrez que l'objection ne peut tenir debout. Car, mû par une sorte de curiosité, je pénétrai à l'intérieur de la cathédrale où je rencontrai un bedeau à qui je demandai si la sacristie était toujours de tel côté et si elle contenait toujours tels meubles. Le bedeau reconnaît l'exactitude de ma description de l'intérieur de la sacristie. Puis, sortant de la cathédrale, je me rendis dans une rue peu éloignée et là, de nouveau, je ne pus m'empêcher d'affirmer que telle maison devant laquelle je me trouvais était bien une maison que j'avais certainement déjà habitée et qu'elle avait tant d'appartements, ce qui était exact.

Pensez de mon histoire ce que vous voudrez, mais pour moi le doute n'est pas possible. J'ai dû habiter ces lieux dans une existence antérieure. Jamais dans ma vie je n'ai eu la moindre hallucination, jamais non plus un fait de ce genre ne s'est reproduit.

Plusieurs mois plus tard, rencontrant M. Pierre M..., je lui demandai de me faire à nouveau le récit de son voyage à Bourges. Très volontiers il le fit avec les mêmes descriptions et aussi avec les mêmes affirmations. Je les livre à la méditation des penseurs et des chercheurs. Quant à moi je trouve qu'elles cadrent bien avec la doctrine du grand disciple de Socrate, l'immortel spiritualiste Platon, sur les origines de la connaissance.

Dr DEREGNAUCOURT.

ECHOS DE PARTOUT

Nous avons publié dans un précédent numéro une relation de Monsieur le Docteur Deregnaucourt d'un fait se rapportant à « La présence des invisibles à l'heure de la mort ». Sur le même sujet nous reproduisons aujourd'hui un important article extrait de la Revue Spirite Belge :

COMMENT NOUS QUITTONS CETTE VIE

Tous ceux qui se sont trouvés au chevet d'un mourant, qui ont recueilli ses dernières paroles, nous rapportent très souvent que l'homme, en son heure dernière, au seuil de l'au-delà, a une perception nette de l'existence de ce dernier, une impression de sa réalité, et dans beaucoup de cas, y fait comme une courte incursion, déjà, quelques instants avant de quitter définitivement sa vie terrestre.

A l'appui de cette affirmation je traduis les lignes suivantes, empruntées au beau livre **« Une voix de l'Au-delà »**, du Docteur en médecine F. A. Kraft :

Pendant mes trente ans de profession comme médecin-chirurgien, j'ai vu, dit le docteur F. A. Kraft, mourir en des centaines de demeures et hôpitaux, des personnes de toutes conditions et j'ai pu les observer en leurs derniers moments.

Je crois avoir le droit d'affirmer ici qu'au moins un bon quart de ces mourants possédaient de sérieux dons de clairvoyance, ou que celle-ci se manifestait à d'autres quelques heures avant la mort.

En de nombreux cas, les mourants montraient une expression de figure exaltée, et la plupart, gens paisibles et renfermés, ouvraient les yeux et les lèvres pour communiquer à leur entourage quelques-unes de leurs sensations spiritualistes.

J'ai pris note de beaucoup de ces communications et qui se répètent souvent. En voici quelques-unes :

— Oh! c'est splendide. C'est beau. Chère mère, comment, tu es là! — Comme je me sens bien. — Pourquoi n'êtes-vous pas venus me chercher plus tôt? — Comme c'est bon, je ne souffre plus. — Que vous êtes beaux. — Quelles jolies fleurs! — Vous n'êtes donc pas morts!

Un soldat du front, de la grande guerre, mourut en 1920, à l'hôpital. Environ dix minutes avant de rendre le dernier soupir, il cria :

« Comment, Henri et Charles, vous êtes ici! — Cependant nous avons été fauchés ensemble, et vous paraissez si beaux, si bien portants! — Moi, je suis malade depuis plus de deux ans. — Oh! oui, restez ici! — Et vous Emma, vous

aussi, vous êtes là! ne partez pas, je viens immédiatement. — Comme c'est beau, facile, clair! »

Dans presque tous les cas, les mourants revoient des membres de leurs familles et des amis qui les ont précédés et qu'ils interpellent par leurs prénoms.

Et voici un cas qui m'a causé une impression profonde et que j'ai observé dans un hôpital de Saint-Louis.

Un vétéran de la guerre civile américaine, un libre penseur endurci, sans le moindre penchant religieux d'aucune sorte, étendu sur son lit, attendait sa dernière heure. Son frère mourut de vieillesse, il y a quatre mois, dans le lit voisin.

Certain mercredi, le malade montra une agitation inaccoutumée et me réclama à différentes reprises.

Lorsque j'entrai vers 10 heures dans la salle, il leva la main et me fit signe d'approcher. Son visage, habituellement soucieux, rayonnait de joie. Il devint communicatif et voici ce qu'il me raconta :

« *Ce matin, à 3 heures, je me suis éveillé. Je me tins immobile, couché, les yeux grand ouverts. Soudain je remarquai une présence debout au pied de mon lit. Je n'avais aucune crainte, au contraire il me semblait ressentir un repos bienfaisant. Bientôt il me fut permis de mieux examiner cette apparition et, insensiblement, je reconnus le visage de mon frère James. Il avait toutes les apparences de la vie. Il se pencha alors vers moi et une impression indescriptible de bien-être me pénétra. En même temps je vis défiler en souvenir les mille détails de mon existence commune avec mon frère, qui était d'ailleurs mon unique ami. Il ouvrit la bouche et j'entendis très distinctement sa voix, comme jadis: Maxwell, me dit-il, dimanche matin prochain à 11 heures, tes souffrances prendront fin. Je suis vivant et tu viendras vivre près de moi, dans un nouvel état de joie; sois heureux et sans crainte. Puis il disparut, et je dois en convenir: je me sentis réellement heureux. Je suis certain que tout ceci n'est pas une hallucination ni l'effet d'un médicament, n'en ayant plus absorbé depuis quinze jours.*

Vous savez aussi, docteur, quel incroyant endurci je suis, et j'attends avec confiance mon dernier dimanche. Je sens que mon terme est fini ici-bas; je suis prêt pour le départ, la vie en ce bas monde ne fut qu'une longue misère pour moi.

Cependant, ayez la bonté, docteur, de venir dimanche près de moi, j'aimerais sentir votre présence, lorsque je mourrai ».

— Le dimanche, j'étais près du lit de ce malade. Son esprit était resté clair, et l'expression de son visage, aimable, pour ainsi dire : heureuse. Sa voix était plus faible, mais encore compréhensible.

Vers 10 heures, il s'immobilisa, mais à différentes reprises me regarda avec reconnaissance, sans proférer un mot.

Au quart de 11 heures, il souleva la main droite, et montrant son côté gauche, murmura d'une voix nette et intelligible :

Mon cher frères: James, qu'il est beau!

Onze heures. — Comme il avait été prédit : exactement à ce moment, son âme quitta le corps pour entrer dans l'Au-delà.

Ex. « Wahres Leben ».

L. VAN MEERBEEK.

(Revue Spirite Belge).

Le Diable et la Radiesthésie

Le « Petit Echo de la Mode » du 22 Septembre a publié un intéressant article documentaire de Monsieur Charles Clerc, sur les sourciers.

Nous livrons à la méditation des prospecteurs, baguettisants et pendulisants, clercs et laïques, qui attribuent au démon, « au singe de Dieu », les phénomènes médiumniques et spirites, le passage suivant de l'article précité:

« ...On sait à quelles controverses donna lieu entre les physiciens d'autrefois l'emploi de la « baguette divinatrice ». Au XVe siècle les mineurs en faisaient couramment usage pour reconnaître le voisinage d'une nappe d'eau. Mais cette pratique n'allait pas sans risques. **Un dessin du Moyen-Age représente un moine ôtant son masque à un sourcier au travail. Horreur! sous le masque, c'est Satan qui apparaît, avec ses cornes et son rictus démoniaque.** Aussi la pratique de la baguette peut-elle mener jusqu'au bûcher. Pour s'y être livrés et avoir ainsi découvert nombre de mines et de sources, le Baron de Beausoleil et sa femme, au XVIIe siècle, furent accusés de magie et jetés à la Bastille... »

De la citation qui précède ainsi que d'autres documents que nous pourrions présenter, il ressort nettement que les Révérends et leurs porte-paroles, plus ou moins intéressés, qui s'occupent de radiesthésie, se moquent du monde en jetant l'anathème sur les spirites et les médiums alors qu'eux-mêmes sentent... le roussi!!

A. RICHARD.

Bravo les Spirites

Un de mes bons amis me communique un article écrit par un Révérend Père. De quoi s'agit-il ? Les premières lignes nous renseignent amplement.

« Parmi les livres de tous genres et de toutes nuances que la presse vomit « le Verbe est choisi ! » chaque année et jette en pâture au public affamé de lectures, je n'en connais pas de plus opportun ni de plus courageux, que le « Mensonge et Danger du Spiritisme » de M. Christophe. »

Le Révérend Père parle sans doute en ami et non en théologien. Il cède certainement à un doux sentiment d'amitié. Il veut couvrir de fleurs un de ses intimes et lui donner l'illusion que son ouvrage a produit chez les spirites une émotion pareille à celle que produisit chez les protestants, en Allemagne, la fameuse encyclique « **Editæ Saepe** » du pape Pie X.

Dans cette encyclique, rédigée en termes agressifs, véritable provocation aux luttes confessionnelles, le pape accusait les fondateurs du protestantisme et ses protecteurs d'avoir été des corrupteurs, des orgueilleux et des rebelles, etc.

A l'apparition de l'ouvrage « Mensonge et Danger du Spiritisme » les spirites sont restés calmes, parcequ'ils sont sûrs de l'avenir; ils avaient l'impression que cet ouvrage ne produirait pas l'effet que son auteur espérait.

Le Révérend Père fait l'éloge de l'ouvrage de M. Christophe, c'est son droit.

Cependant, il ne nous en voudra pas, si nous nous permettons de dire qu'il n'a pas voulu parler en théologien, en homme qui connaît à fond la doctrine enseignée et imposée par son Eglise, et l'histoire de la curie romaine, de la commission de l'**Index.**

Tout catholique romain sait que dans l'ouvrage de l'honorable M. Christophe, il y a des passages qui, soumis à la commission de l'**Index,** pourraient attirer à l'auteur de sérieuses censures; peut-être serait-il condamné comme un vulgaire hérétique.

L'encyclique de Pie IX « **Quanta Cura** » dont l'envoi accompagnait celui des « **Syllabus** » est toujours la base des décisions de la curie romaine.

N'insistons pas ! Nous nous sommes permis ces considérations parce que nous nous trouvons, nous n'osons pas dire en discussion, mais en conversation avec un ecclésiastique, avec un religieux certainement soumis à la doctrine de l'Eglise.

Mais continuons :

Le Révérend Père, après avoir parlé du naufrage de la foi, ajoute : « L'occultisme et le spiritisme, en particulier, ont fasciné ces esprits sans principes fixes, et exercé chez plus d'un leurs ravages moraux et physiques ».

Le Révérend Père attribue aux spirites les mêmes ravages, les mêmes défauts que le pape Pie X attribuait aux protestants de la première heure de la réforme.

L'aimable religieux nous attire sur un terrain sur lequel nous ne demandons pas mieux de le suivre.

Il serait très intéressant de rappeler à ce sujet quelques pages de l'histoire de son Eglise pour l'édification de nos lecteurs et les siens.

Le spiritisme n'a pas fasciné des esprits sans principes fixes, mais il a converti à la foi raisonnée ceux que la foi aveugle ne pouvait satisfaire.

Des prêtres, des religieux, des prélats reconnaissent les bienfaits du spiritisme.

La fin de l'article du Révérend Père est à citer : « Ce qu'il a écrit (M. Christophe) ne vient pas de son fonds. Son inspiration vient de plus haut. Il n'a été en somme que le porte-parole de Dieu, car c'est Dieu lui-même qui parle par son livre. L'Eternel a clairement condamné le spiritisme ».

Nous nous en voudrions d'ajouter le moindre commentaire.

Il s'agit toujours de l'authenticité et de l'historicité de la Bible que personne ne peut prouver.

On parle de courage; ce sont bien les spirites qui en ont eu et qui en ont encore. Ce sont les spirites qui ont eu le courage de se dresser devant les incrédules, devant les négateurs de l'âme, devant tous ceux qui proclamaient que la vie finit au tombeau et de leur dire : « L'âme existe, il y a une vie future, un lendemain après cette vie dans un monde meilleure ».

Aussi nous devons dire avec tous les gens qui veulent arracher les hommes au bourbier du matérialisme : « Bravo les spirites ! »

A. BESSEDE.

Attestation de guérison

Wattrelos, 17-10-35.

Cher Monsieur Paul,

Je viens vous remercier de m'avoir guérie. Souffrant depuis trois ans de rhumatismes dans les articulations et d'arthrite, j'ai vu mon état s'améliorer après plusieurs visites.

Je ne pouvais plus me livrer à aucun travail, j'étais complètement ankylosée. A présent je fais mon ménage et ma lessive sans fatigue.

Je vous autorise à publier ma lettre pour le bien de tous.

Recevez, cher Monsieur Paul, mon amical bonjour.

Mme D...,
Rue des Champs, Cité Pruvost,
Wattrelos.

PROCHAINES RÉUNIONS

ROUBAIX. - Dimanche 12 Janvier : Causerie par M. Marin.

ARRAS. - Dimanche 26 Janvier - Café Arthur, Place du Théâtre, à 14 heures 30 : Assemblée générale des délégués de la Fédération. A 16 h.: Causerie publique par M. Bessède.

DOUAI. - Dimanche 2 Février : Réunion mensuelle publique.

ROUBAIX. - Dimanche 2 Février : Conférence par M. Hubert Forestier.

PARIS. - Dimanche 9 Février : Assemblée générale des membres de l'Union Spirite Française.

ARRAS. - Dimanche 23 Février : Causerie par M. Henry.

DOUAI. - Dimanche 1er Mars : Conférence par M le Docteur Deregnaucourt.

ROUBAIX. - Dimanche 8 Mars : Causerie par M. Péjoine.

ARRAS. - Dimanche 23 Mars : Causerie par M. Pecqueur.

DOUAI. - Dimnche 5 Avril : Causerie par M. Saviard.

ROUBAIX. - Dimanche 12 Avril : Causerie par M. Bessède.

ARRAS. - Dimanche 26 Avril : Causerie par M. Péjoine.

NOTA. — I. - Le présent avis tient lieu de convocation pour l'assemblée générale des délégués de la Fédération et les représentants des groupes du Nord, le Dimanche 26 Janvier, à Arras, à 14 heures 30.

II. — Des causeries seront organisées à Lille et à Cambrai sur invitations.

SIÈGES ET LIEUX DE RÉUNIONS des Groupements affiliés à la Fédération

ARRAS « Fraternelle Spiritualiste ». — Réunion le quatrième dimanche de chaque mois sur convocation.

Pour renseignements concernant le local et l'heure, s'adresser à M. Pecqueur, 25, rue Florent-Evrard, Arras.

CAMBRAI. — Réunion sur convocation.

Membres correspondants : MM. Colignon et Havez, Vieux Chemin du Cateau, à Cambrai.

CAUDRY. — Réunion sur convocation.

Membre correspondant : M. Brizzolara, 1, rue Curie.

DOUAI. — Une **réunion publique** a lieu le **premier dimanche** de chaque mois, à 16 heures, au siège du **Foyer de Spiritualisme,** 53, rue du Canteleux.

La bibliothèque et le secrétariat sont ouverts tous les jeudis, de 16 heures à 18 heures.

Séance d'expérimentation sur invitation.

Secrétaire : M. A. Richard.

DUNKERQUE. — Réunion sur convocation. Siège : 38, rue de Soubise. — Président : M. Barron.

Secrétariat ouvert le dimanche, de 11 à 12 heures, rue Voltaire, N° 32, à Rosandaël.

LILLE « Fraternelle Spiritualiste ». — Une réunion a lieu le **quatrième dimanche** de chaque mois, sur convocation.

Pour le service de la bibliothèque et du secrétariat, écrire à M. Flahaut, 28, rue Kulhman, La Madeleine-lez-Lille.

NŒUX-LES-MINES. — Membre correspondant : M. Berthelin, 11, rue du Plat-Fossé (Visible le mercredi et le vendredi après dîner).

ROUBAIX. — Le Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites organise une **réunion publique le deuxième dimanche** de chaque mois, à 16 heures, au siège, Café du Commerce, 20, Grand'Place.

Dans le même local, les guérisseurs sont à la disposition des malades tous les samedis, à partir de 4 heures 30.

Secrétariat même adresse.

TOURCOING. — Réunion sur convocation. Voir indications données pour le groupe de Roubaix.

VALENCIENNES-ANZIN. — Membre correspondant : M. Brasseur, 22, Chasse Royale, par Valenciennes.

M. BERTHELIN reçoit à :

NŒUX, 11, rue du Plat-Fossé, les mercredis, toute la journée.

LENS, chez M. Béthencourt, cafetier, rue de Béthune, de 10 heures à midi, les mardis 7, 21 Janvier et 4 Février.

BEUVRY, à domicile, y compris ANNEQUIN, CUINCHY, VERQUIN, les lundis 13, 27 Janvier et 10 Février.

HAZEBROUCK, 12, rue Jacques-Deame, de 1 heure à 4 heures, les jeudis 2, 16, 30 Janvier et 13 Février.

ARRAS, 9, rue d'Amiens, de 1 heure à 5 heures, les jeudis 9, 23 Janvier et 6 Février.

BARLIN, BRUAY, les vendredis matin, à domicile.

NŒUX, 11, rue du Plat-Fossé, tous les vendredis après-midi.

BETHUNE, CHOCQUES, à domicile, les lundis 6, 20 Janvier, 3 et 17 Février.

LIEVIN, AVION, BULLY-GRENAY, à domicile, les samedis 4, 18 Janvier, 1er et 15 Février.

DOUAI, 34, rue du Onze-Novembre, chez M. Modaine, les samedis 11, 25 Janvier et 8 Février.

RŒUX, chez M. Cathelain, route de Fampoux, de 1 heure à 5 heures, les mardis 14, 28 Janvier et 11 Février.

ROUBAIX. — Les guérisseurs sont à la disposition des malades tous les samedis, à partir de 4 h. 30, au siège du cercle, Café du Commerce, Grande-Place, 20.

Tous les guérisseurs reçoivent gratuitement.

Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

Siège: 53, Rue du Canteleux, à Douai

BULLETIN D'ADHESION ET D'ABONNEMENT

L'Adhésion à la Fédération Spiritualiste du Nord (Cotisation 10 francs) donne droit au service gratuit du Bulletin. — Les abonnements partent du 1er Juillet ou du 1er Janvier.

Je soussigné ....

demeurant à ....

rue ...., N° ...., déclare

m'inscrire comme ADHERENT à la F. S. N., cotisation: 10 francs.

Le .... 193...

Signature:

Les abonnements et adhésions à la Fédération sont reçus par:

MM. RICHARD, 53, Rue du Canteleux, Douai (Nord).
BERTHELIN, Rue du Plat-Fossé, à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais).

Par les Secrétaires des Groupements affiliés et par versement au compte chèque postal: Lille N° 428.90 - Fédération Spiritualiste du Nord, Bulletin mensuel « La Vie », 53, rue du Canteleux, à Douai.

(La personne qui perçoit la cotisation a la responsabilité de l'inscription).

Douai. - Imp. A. Lunven

Le Gérant: R. SEDE.